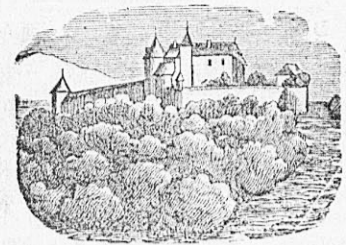


Grand'rue 20.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³³ 5⁰⁰ 10⁴⁰

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.
Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, ou à
ses succursales.

PRATIQUE

obtiennent de brillants
gel et A. Bret, à Romans
générateurs de la vie et de
sortir de leur boîte pour
Agent vital, invigorateur
contrôlés chez les sujets
s'impuissants... Les inté-
De spécialistes ont sauvé
Pilule hémato-gène,
pour la genèse du sang
ancrudimini...

50.
es.
me, vital, infallible, pour
nerveux, impuissance et
sance, allaitement et gesta-
crobés et germes morbidi-

Nous rappelons à nos lecteurs de Bulle que les signatures pour la demande de revision sont reçues au Bureau de ville tous les dimanches, de 10 1/2 h. à midi, et tous les lundis, de 9 à 11 h. du matin, et cela jusqu'à la date fixée pour l'expiration du délai légal qui est celle du 5 juin 1897.

Bulle, le 14 mai 1897.

Encore 20 jours.

Les appels répétés de la presse libérale en faveur de la signature de la demande de revision ont le don de rendre les tépelets goguenards. A leur place, nous aurions, même si les choses étaient au point critique où ils les mettent, la dignité de ne pas en triompher bruyamment.

Lorsqu'on s'ingère à torturer par tous les moyens des dispositions constitutionnelles déjà hypocritement draconiennes et taillées pour les besoins extrêmes d'une cause, on n'a guère à se flatter si l'on est encore réduit à inventer chaque jour des supercheries pour les besoins supplémentaires de la même cause.

L'autre jour, c'était l'Ami qui riait de nos difficultés comme un gros dadais se rit d'un oiseau qui a peine à prendre le vol parce qu'un lâche lui a cassé les pattes, aujourd'hui, c'est la Liberté. Oui, cette même Liberté qui, au début de la période ouverte pour le dépôt des signatures, s'écriait : Rien ne presse! Attendez le mois de juin! proclame avant ce mois de juin même, qu'il est trop tard pour que l'on parvienne à atteindre le chiffre des 6000 signatures.

Cela suffirait, si nous en étions encore là, à nous donner une idée du mépris de la loi qui fleurit au N° 13.

On profite, dans le camp tépelet, de la sensible indifférence de nos amis en présence de cette initiative comme du retard mis par un trop grand nombre d'entre eux à faire leur devoir, et c'est de cette indifférence et cette négligence que l'on se fait une nouvelle arme, pour barrer à nos campagnards bien intentionnés, mais parfois timides ou pauvres d'arguments, l'accès du bureau communal.

Aux mensonges employés jusqu'à ce jour par les intrigants de cette coterie qui se proclame si catholique tout en élaboussant de ses vices la religion, c'est nous qui aurons ajouté un nouveau moyen de nous battre en entretenant notre inertie.

Bien des syndics ont pris exemple de M. Chappuis, de Magnedens, et, s'ils n'ont pas fait parler d'eux, c'est simplement pour se montrer un peu plus malins que ce maladroït.

Dans un grand nombre de communes, le jour de dépôt des signatures n'a été fixé que tout récemment, dans un certain autre nombre, il n'a pas été fixé de jour du tout, et si quelqu'un a l'audace de l'interroger à cet égard, M. le syndic répond : « Voulez-vous qu'on fixe un jour pour vous seul? » à moins qu'il ne s'excuse en feignant de croire qu'aucun de ses administrés ne lui paraissait disposé à signer. Cette façon d'agir sourit d'autant plus aux esclaves du pouvoir qu'elle leur fournit l'occasion de détourner les résolutions par le sarcasme et le dédain auxquels on substitue, en cas de nécessité, l'intimidation, la désorientation et une foule d'artifices.

Il est difficile de savoir combien de citoyens de la campagne auront ainsi été détournés de l'accomplissement de leur devoir; aussi est-ce bien, surtout aux indépendants des grandes communes que nous nous adressons aujourd'hui, en les invitant à bien se serrer les coudes et à suppléer dans la mesure du possible

aux défections des isolés que viennent dérouter les odieuses manœuvres des gouvernementaux.

Mais c'est dans les villes surtout qu'il serait impardonnable de négliger pareil devoir en une heure solennelle. A mesure qu'avance la date d'échéance du terme légal, le poids de notre responsabilité s'accroît d'heure en heure. A nous surtout sera imputable l'échec de l'initiative revisionniste, si au 6 juin les listes sont incomplètes par la faiblesse des effectifs d'électeurs placés au dehors du cercle d'action des mensonges et des duperies des agents du pouvoir.

Aller au scrutin, c'est très bien, mais a-t-on assez peu d'idée pour s'imaginer qu'il puisse suffire de mettre un rose ou un rouge à la place d'un noir sur un banc du Grand Conseil pour changer la face du pays? Ce serait là croire qu'en changeant d'huile on échappe à la nécessité de remplacer les rouages usés.

Que tous ceux qui se défient de la coterie tépelette pour une raison ou pour une autre veillent à ne pas négliger ce que nous leur demandons et ils auront empêché par là que la Liberté et l'Ami ne crient trop haut le 6 juin.

La paix en Orient.

La guerre turco-grecque peut être considérée comme terminée. On ne s'occupe plus guère désormais que d'arrêter les conditions auxquelles la paix pourrait être obtenue. Bien que la médiation des puissances doive paraître bien suspecte au peuple grec, il se résignera aisément à l'accepter, il faut du moins l'espérer.

Les dernières dépêches laissent pourtant voir que si la paix est proche, tout n'est pas encore rentré dans le calme. Les Macédoniens, de race grecque, habitant une province aujourd'hui turque, auraient commencé à se soulever, profitant pour cela du départ des troupes turques dirigées sur la Grèce.

Les soldats ne revenaient pas de voir ce robuste gars, hardi tout à l'heure jusqu'à l'insolence, si défaillant qu'on dut le porter jusqu'à son cachot.

Là, ses lamentations redoublèrent, et il supplia ses gardiens d'aller lui chercher quelqu'un à qui parler, le duc de Salmemuse ou le marquis de Courtomieu, affirmant qu'il avait à faire des révélations de la plus haute importance...

Ce gros mot, révélations, fit accourir M. de Courtomieu au cachot de Chanlouineau.

Il y trouva un homme à genoux, les traits décomposés, suant en apparence l'agonie de la peur, qui se traîna jusqu'à lui, qui lui prit les mains et les baisa, criant grâce et pardon, jurant que, pour conserver la vie, il était prêt à tout, oui, à tout, même à livrer M. Lacheneur...

Prendre Lacheneur!... Cette perspective devait enflammer le zèle du marquis de Courtomieu.

— Vous savez donc où se cache ce brigand?... lui demanda-t-il.

Chanlouineau déclara qu'il l'ignorait, mais il affirma que Marie-Anne, la fille de Lacheneur, le savait. Elle avait en lui, jurait-il, la plus entière confiance, et si on voulait lui permettre de l'envoyer chercher, et le laisser seul avec elle seulement dix minutes, il se faisait fort de lui arracher le secret de la retraite de son père... Ainsi posé, le marché devait être vite conclu.

La vie fut promise au condamné en échange de la vie de Lacheneur...

Un soldat, qui se trouva être le caporal Bavois, fut expédié à Marie-Anne...

Et Chanlouineau attendit, dévoré d'anxiété.

L'énergie déployée par le robuste gars jusqu'au moment de sa soudaine et incompréhensible défaillance l'avait fait traiter en prisonnier dangereux et lui avait valu, ni plus ni moins qu'au baron d'Escorval, l'honneur des plus minutieuses précautions et la faveur de la solitude.

On l'avait séparé de ses compagnons pour l'enfermer dans

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 92

MONSIEUR LECOQ

PAR ÉMILE GABORIAU

— Non, dit-il, Mme d'Escorval ne nous pardonnerait pas de l'avoir empêchée de recueillir la dernière pensée de son mari...

Elle reparut en ce moment, et le prêtre rassemblait son courage pour lui apprendre la vérité cruelle, quand on frappa à la porte à coups précipités.

Un des officiers à demi-solde ouvrit, et Bavois, le caporal des grenadiers, entra, la main droite à son bonnet de police, respectueusement, comme s'il eût été en présence d'un supérieur.

— Mlle Lacheneur? demanda-t-il.

Marie-Anne s'avança :

— C'est moi, monsieur, répondit-elle, que me voulez-vous?

— J'ai ordre, mademoiselle, de vous conduire à la citadelle...

— Ah!... fit Maurice d'un ton farouche, on arrête les femmes aussi!...

Le digne caporal se donna sur le front un énorme coup de poing.

— Je ne suis qu'une vieille bête!... prononça-t-il, et je m'explique mal. Je veux dire que je viens chercher mademoiselle de la part d'un des condamnés, le nommé Chanlouineau qui voudrait lui parler...

— Impossible, mon brave, dit un des officiers, on ne laissera pas mademoiselle pénétrer près d'un condamné sans la permission spéciale...

— Eh!... on l'a, cette permission! fit le vieux soldat.

concert

mai, à l'auberge du
ières, donné par la So-
de Gruyères.
iale.
BERSIER, aubergiste.

de cartes de visite
rie de la Gruyère.

louer :
ement en ville.
boulangerie DESBOLLES.

**CHOCOLAT
UCHARD
SOLUBLE
ELLENTÉ QUALITÉ
MODÉRÉS
TROUVE
ARTOUT.**

enz, imprimeur-éditeur.

D'un autre côté, l'escadre grecque a pris position à la hauteur de Volo et de Platamona pour rendre effectif le blocus de Salonique. Mercredi, un navire anglais, chargé d'huile, s'est vu refuser l'entrée du golfe.

Les exigences de la Turquie en vue de la conclusion de la paix sont onéreuses pour la Grèce. Il faut espérer que l'Europe convaincra le sultan qu'ayant beaucoup à se faire pardonner, il abaissera ses prétentions.

Le czar a mandé à M. de Nelidof d'intervenir auprès du sultan pour obtenir la cessation des hostilités.

On mande de Vienne que l'impératrice Eugénie a sollicité du sultan la nomination d'un Bonaparte au poste de gouverneur général de la Crète.

Une dépêche de Constantinople à l'Agence Stefani dit que les ambassadeurs ont remis mercredi à la Porte une note demandant la suspension immédiate des hostilités entre la Turquie et la Grèce.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Diplomatie. — Le roi de Siam, Chulalongkom viendra à Berne vers le 20 mai pour faire une visite au Conseil fédéral. Ce dernier mettra un train spécial à sa disposition et lui offrira un dîner au Bernerhof. La gare et les principales rues seront pavoisées.

Banques. — Les banques suisses d'émission ont décidé de réduire à 3 1/2 % le taux de l'escompte.

Rachat. — La commission du Conseil des Etats pour le rachat a discuté hier matin les chapitres relatif au conseil des chemins de fer et aux directions d'arrondissement. Une direction d'arrondissement a été concédée à Bâle, et une à St-Gall. La demande de Berne a été écartée, Berne étant déjà le siège de la direction générale.

Dans sa séance de l'après-midi, elle a adopté sans modifications importantes, les articles concernant les compétences des divers organes de l'administration.

Douanes. — Les recettes des douanes présentent, en avril 1897, un excédent de 244.433 fr. 91 sur avril 1896. Du 1^{er} janvier à fin avril 1897, elles présentent un excédent de 384.699 fr. 34 sur la période correspondante 1896.

Votations fédérales. — Le Conseil fédéral a fixé au dimanche 11 juillet la votation du peuple suisse et des cantons sur les arrêtés fédéraux concernant la police des forêts et les denrées alimentaires.

Assurance obligatoire. — La commission du Conseil national chargée de préavis sur les projets de loi concernant l'assurance contre la maladie et les accidents s'est réunie lundi matin à Zurich. MM. les conseillers fédéraux Deucher et Lachenal assistaient à ses délibérations. La commission ne s'est occupé dans cette réunion que de la rédaction de ses amendements.

Suisses au Chili. — On signale un nouvel assassinat de Suisse au Chili — le quarante-cinquième

le cachot réputé le plus sûr de la citadelle, qui jusqu'alors n'avait eu pour hôtes que les soldats condamnés à mort.

Ce cachot, situé au rez-de-chaussée, au fond d'un corridor obscur, était long et étroit, et à demi conquis sur le roc.

Un abat-jour placé à l'extérieur, devant la fenêtre, mesurait à parcimonieusement la lumière, qu'à peine on y voyait assez pour déchiffrer les exclamations désespérées et les noms charbonnés sur le mur.

Une botte de paille avec une mauvaise couverture, un escabeau, une cruche et un baquet infect, ajoutaient encore à l'aspect sinistre de ce séjour, bien fait pour porter le désespoir dans les âmes les plus solidement trempées.

Mais qu'importait à Chanlouineau l'horreur de son cachot! Il était dans une de ces crises où les circonstances extérieures cessent d'exister.

Les geôliers ne gardaient que son corps... son âme libre, se jouant des verrous et des grilles, s'élevait vers les sphères supérieures, loin, bien loin des misères, des passions, des bassesses et des rancunes humaines.

Ah!... M. de Courtmoulin, revenant tout à coup, n'eût plus reconnu le lâche qui, l'instant d'avant, se traînait à ses pieds, tremblant et blême. On plutôt il eût constaté qu'il avait été dupé d'une habile et audacieuse comédie.

Cet héros paysan, qui ne devait pas voir se coucher le soleil du lendemain, était comme transfiguré par la joie qu'il ressentait du succès de sa ruse.

Jusqu'à ce moment, il avait pu craindre une de ces circonstances fâcheuses qui, pareilles au grain de sable brisant une machine parfaite, disloquent les plans les mieux conçus.

Maintenant la fortune, évidemment, se déclarait pour lui, il venait d'en avoir la preuve.

Ce soldat, qu'on avait mis à sa disposition, ne s'était-il pas trouvé un de ces vieux, comme à cette époque on en comptait tant, qui portaient à leur shako la cocarde blanche de la Restauration, mais qui gardaient dans leur poche la cocarde aux trois couleurs et au fond de leur cœur le souvenir de

depuis un an — dont la victime est Jean Summer, d'Ursenbach (Berne), veuf et père de quatre enfants en bas âge qui vont être rapatriés.

Subvention fédérale. — Le Conseil fédéral vient encore d'allouer un nouveau subside au canton du Valais. Il lui a accordé 14.200 fr., soit le 4% de dépenses dévisées à fr. 35.000, pour la reconstruction et l'exhaussement partiels des murs de défense des rives de Lienne sur le territoire des communes de St-Léonard et de Sion.

Les saints de glace. — C'était mardi la Saint-Mamert. La journée a été marquée par une assez forte chute de grésil, entre 5 et 6 heures de l'après-midi, et par d'après rafales de bise. Passablement fraîche, à ce moment-là, la température a continué de baisser pendant la nuit et, pour comble de guignon, le ciel s'est entièrement découvert et une bise froide a soufflé.

Des gelées sont malheureusement à craindre tant que durera cette période dite des saints de glace, pendant laquelle les nuits sont claires et les matinées froides. Mercredi, c'était la Saint-Pancrace. Le Saint-Pérégrin tombe sur dimanche prochain.

On signale des chutes de neige dans les Alpes. Mardi, il a même neigé toute la journée à St-Gall.

Schwytz. — Une petite fille de Samenstorf, qui était allée courir la campagne, s'était amusée à cueillir des plantes d'oseille dans un pré et en avait mangé quelques-unes. Reentrée chez elle, elle fut prise bientôt de coliques. On ne s'en inquiéta guère, attribuant cette indisposition à l'oseille et ne doutant pas qu'elle ne fût passagère. Cependant, les douleurs devenant toujours plus violentes, ont fini par faire chercher le docteur. Lorsque celui-ci arriva, il était déjà trop tard, la mort survint peu après. L'enquête aurait établi que la prairie où l'enfant avait cueilli l'oseille avait été fumée peu avant avec de l'engrais artificiel et c'est à cette circonstance que l'on attribue ce cas d'empoisonnement.

Lucerne. — Un jeune étranger, paraissant âgé d'une vingtaine d'années, était monté dimanche dans le train du Brünig qui part de Lucerne à 3 h. 15 de l'après-midi. Il avait pris place dans un coupé de seconde classe. Quand le convoi se mit en route, le jeune homme s'informa auprès des autres passagers si l'on ne devait pas passer un long tunnel avant d'arriver à Alpnachstad. On lui répondit que oui. La ligne du Brünig, en effet, après avoir quitté la station Hergiswyl, traverse le Lopperberg, montagne qui s'avance jusqu'au bord du lac.

Comme le train sortait du tunnel de Lopperberg, les passagers, à leur grand effroi, virent le jeune étranger étendu sans vie sur son siège. Il s'était brûlé la cervelle d'un coup de revolver.

A l'arrivée du convoi à Sarne, la police de cette localité a ouvert une rapide enquête et a fait transporter le cadavre à la morgue. On n'a retrouvé en la possession du malheureux aucun signe permettant d'établir son identité. A son langage, on croit que cet étranger était originaire de l'Allemagne du Sud.

Vaud. — Une nouvelle industrie, celle de l'exploitation de la glace de Plan-Névé, s'est créée à Bex. L'exploitation de ce glacier, situé, comme on le

« l'autre ».

Il avait donc pu se confier relativement à ce soldat, et il ne doutait pas qu'il ne lui ramenât Marie-Anne.

Nob, il n'en doutait pas. Nul ne l'avait informé de ce qui s'était passé à Escorval, mais il le devinait, éclairé par cette merveilleuse prescience qui précède les ténèbres éternelles.

Il était certain que Mme d'Escorval était à Montaignac, il était sûr que Marie-Anne y était avec elle, il savait qu'elle viendrait...

Et il attendait, comptant les secondes aux palpitations de son cœur.

Il attendait; s'expliquant toutes les rumeurs du dehors, recueillant, avec l'étonnante acuité des sens surexcités par la passion, des bruits qui eussent été insaisissables pour un autre...

Enfin, tout à l'extrémité du corridor, il entendit le frôlement d'une robe contre les murs.

— Elle!... murmura-t-il.

Des pas se rapprochèrent, les lourds verrous grincèrent, la porte s'ouvrit et Marie-Anne entra, soutenue par l'honnête caporal Bavois.

— M. de Courtmoulin m'a promis qu'on nous laisserait seuls! s'écria Chanlouineau.

— Aussi, je décampe, répondit le vieux soldat. Mais j'ai l'ordre de revenir chercher mademoiselle dans une demi-heure.

La porte refermée, Chanlouineau prit la main de Marie-Anne, et avec une violence contenue, il l'attira tout près de la fenêtre, à l'endroit où l'abat-jour dispensait le plus de lumière.

— Merci d'être venue, disait-il, merci!... Je vous revois et il m'est permis de parler... A présent que je suis un mourant dont les minutes sont comptées, je puis laisser monter à mes lèvres le secret de mon âme et de ma vie... Maintenant, j'oserai vous dire de quel ardent amour je vous ai aimée, je vous dirai combien je vous aime...

sait, sur les flancs du Grand-Muveran, a été accordée à la Brasserie de Beauregard et à MM. Picossi frères. Les adjudicataires comptent livrer de 600 à 700 wagons de glace pendant la saison, soit à partir de la fin de juin.

Neuchâtel. — Lundi, vers midi et quart, les deux fils soutenant le fil électrique du tramway Neuchâtel-St-Blaise se sont rompus entre l'hôtel des Postes et le bâtiment qui fait face. A la suite du contact avec le câble, les fils ont été consumés en un instant. Le directeur technique qui se trouvait sur place et qui cherchait à remédier à l'accident a été renversé; il a pu toutefois se relever sans secours étranger au bout de peu de temps. On attribue l'accident au fait que les fils étaient insuffisamment scellés.

Genève. — Le Grand Conseil a adopté la loi créant une Ecole professionnelle et ménagère de jeunes filles, dans laquelle l'enseignement sera gratuit.

— Lundi, vers huit heures du matin, une jeune femme d'une vingtaine d'années passait le pont de Carouge, à Genève. Arrivé au milieu, elle fit une courte station, déposa son chapeau sur le trottoir, puis enjamba la barrière pour se précipiter dans l'Arve. Toutes les recherches pour retrouver son cadavre sont restées infructueuses. D'après les premiers renseignements recueillis à la hâte, on croit qu'il s'agit de Mlle R., domestique, rue de Carouge.

ÉTRANGER

France. — Le corps du duc d'Aumale, enveloppé dans un drapeau tricolore, a été transporté à la gare de Zucco. Les autorités rendaient les honneurs. On remarquait dans le cortège plusieurs princes de la famille d'Orléans. A Palerme, le corps a été déposé dans une chapelle ardente. Des messes seront constamment prononcées jusqu'au départ du corps pour la France. Le roi a prescrit de rendre au duc les honneurs dus aux princes royaux alliés.

Le duc d'Aumale sera enterré à Dreux, conformément à son testament.

Celui-ci a été ouvert, mais on n'en connaît pas encore exactement les dispositions. Il y a sept exécuteurs testamentaires.

On dit que le duc d'Orléans reçoit la terre d'Aumale, le domaine de Zucco, en Italie, et le château et les terres de Woodnorton, Angletterre. Le domaine de Guise (Nouvion en Thiérache) est donné en propriété au prince Jean, officier en Danemark, second fils du duc de Chartres. L'usufruit de ce domaine, qui est des plus considérables, est réservé au duc et à la duchesse de Chartres, leur vie durant.

L'hôtel de la rue Montalivet est donné au prince Pierre, fils aîné du comte d'Eu.

Le testament anglais dispose de toutes les valeurs immobilières du duc d'Aumale.

— La souscription ouverte par le *Figaro* en faveur des œuvres du Bazar de la Charité a atteint 582.000 fr. Elle aurait abouti au million, si elle n'avait été arrêtée par le don imprévu, fait au comité même du bazar, d'une somme de 937.438 fr. On a d'abord attribué ce magnifique acte de générosité à la baronne de Hirsch, qui en aurait été capable

instinctivement Marie-Anne dégagea sa main et se rejeta en arrière.

L'explosion de cette passion, en ce moment, en ce lieu, avait quelque chose de lamentable et d'effrayant tout ensemble.

— Vous ai-je donc offensée?... fit tristement Chanlouineau. Pardonnez à qui va mourir!... Vous ne sauriez refuser d'entendre ma voix qui demain sera éteinte pour toujours et qui si longtemps s'est le...

C'est qu'il y a bien longtemps que je vous aime, Marie-Anne, il y a plus de six ans!... Avant de vous avoir vue, je n'avais aimé que la terre... Eng ranger de belles récoltes et amasser de l'argent me paraissait, ici-bas, le plus sublime bonheur.

Pourquoi vous ai-je rencontrée!... Mais j'étais si loin de vous, en ce temps, vous étiez si haut et moi si bas, que mon espoir ne montait pas jusqu'à vous. J'allais à l'église le dimanche; tant que durait la messe, je vous regardais, tout en extase, comme les paysannes devant la Vierge; je rentrais chez moi les yeux et le cœur pleins de vous... et c'était tout.

C'est le malheur qui nous a rapprochés et c'est votre père qui m'a rendu fou, oui, fou comme il l'était lui-même...

Après les insultes des Sairmeuse, résolu à se venger de ces nobles si orgueilleux et si durs, votre père vit en moi un complice. Il m'avait deviné. C'est en sortant de chez le baron d'Escorval, il doit vous en souvenir, un dimanche soir, que fut conclu le pacte qui me liait aux projets de votre père.

« Tu aimes ma fille, mon garçon, me dit-il, eh bien! aide-moi, et je te promets que, le lendemain du succès, elle sera ta femme... Seulement, ajouta-t-il, je dois te prévenir que tu jures ta tête? »

Mais qu'était la vie comparée à l'espérance dont il venait de m'éblouir! De ce soir-là, je me donnai corps, âme et biens à la conspiration. D'autres s'y sont jetés par haine, pour satisfaire d'anciennes rancunes, ou par ambition, pour reconquérir des positions perdues: moi je n'avais ni ambitions ni haines!

(A suivre)

mais la veuve du...
tune sur la ruine de
inécrite au *Figaro* p
à qui on doit exacte
c'est à une famille
vant la *Liberté*, la d
dont l'archevêque d
Le *Temps* parle
boms seraient connu
mité du bazar. La s
en quatre fois.

Le *Figaro* déclare
tes les sommes qu
cription. De son côté
leur faveur. M. Féli

Il est probable q
mémoratif aux vict
chaise et qu'on bâti
l'emplacement de la

Allemagne. —
seignements sur le
vient d'être adopté
lemande.

Chaque batterie
projectiles à la minu
mètres. Le recul de
ron qui, aussitôt le
fondement et solide

Le gouvernement
nécessaires pour do
de la nouvelle arme

Espagne. — O
celone, cinq anarch
tentats à la dynami

Etats-Unis. —
che, à bord du steam
York, le 8 mai pour
Dix passagers o
matelots.

Dix huit chauffeu
en se servant des en
du revolver pour le

CANTON

Conseil d'Etat.
1897. — Le Consei
ciété cantonale d'éc
— Il nomme M
sen (Thurgovie), ins

Société cant
nombreuse assembl
nier, pour la foudat
page; MM. Bossy,
président de la Soc
tant fait excuser, l'
L. Weck, préfet de
par M. Berset, ont
quarantaine de per

Un comité de 6
pour la Gruyère, M
syndic, à Charmey,
puté, à Bundtels; p
vaux; la G'âne, M. C
la Veveyse, M. Jos

La société dema
ciété suisse d'écono
des sociétés fribour

Secrétariat a
comité d'initiative
agricole suisse a re
car, jusqu'à présen
suivantes lui ont pu
savoir:
L'association de
orientale, compren

AT

uveran, a été accordée à MM. Picossi frères. ... de 600 à 700 vagon, soit à partir de la ... midi et quart, les ... du tramway Neu- ... entre l'hôtel des Pos- ... A la suite du contact ... usumés en un instant, ... trouvait sur place et ... cident a été renversé; ... secours étranger au ... l'accident au fait ... ent scellés. ... conseil a adopté la loi ... e et ménagère de jeu- ... guement sera gratuit. ... du matin, une jeune ... es passait le pont de ... milieu, elle fit une ... peau sur le trottoir, ... r se précipiter dans ... ur retrouver sont ca- ... D'après les premiers ... te, on croit qu'il s'a- ... de Carouge.

ER

uc d'Aaumale, enve- ... a été transporté à la ... daient les honneurs. ... plusieurs princes de ... e, le corps a été dé- ... e. Des messes seront ... au départ du corps ... it de rendre au duc ... ux alliés. ... à Dreux, conformé-

n'en connaît pas en- ... Il y a sept exécú-

reçoit la terre d'Au- ... Italie, et le château ... gleterre. Le domaine ... e) est donné en nur- ... en Danemark, se- ... L'usufruit de ce do- ... ables, est réservé au ... leur vie durant. ... est donné au prince

de toutes les valeurs ... par le Figaro en fa- ... a Charité a atteint ... million, si elle n'a- ... révu, fait au comité ... de 937,438 fr. On a ... acte de générosité à ... aurait été capable

sa main et se rejeta ... moment, en ce lieu, avait ... yant tout ensemble. ... istement Chanlouineau. ... auriez refuser d'en- ... e pour toujours et qui

je vous aime, Marie- ... de vous avoir vue, je ... r de belle récoltes et ... i-bas, le plus sublime ... Mais j'étais si loin de ... moi si bas, que mon ... allais à l'église le di- ... ons regardais, tout en ... la Vierge; je rentrais ... vous... et c'était tout. ... és et c'est votre père ... était lui-même... ... esoln à se venger de ces ... e père vit en moi un ... portant de chez le baron ... un dimanche soir, que ... jets de votre père. ... dit-il, eh bien! aide- ... n du succès, elle sera ... ois te prévenir que tu

érance dont il venait ... ai corps, âme et biens ... és par haine, pour sa- ... ambition, pour recon- ... avais ni ambitions ni ... (A suivre)

mais la veuve du célèbre banquier qui assit sa fortune sur la ruine des créanciers de la Turquie, s'est inscrite au Figaro pour 25,000 fr. On ignore encore à qui on doit exactement le don. Il est probable que c'est à une famille frappée par la catastrophe. Suivant la Liberté, la donatrice serait une grande dame dont l'archevêque de Paris connaîtrait seul le nom.

Le Temps parle de plusieurs donateurs, dont les noms seraient connus seulement des membres du comité du bazar. La somme de 937,436 fr. sera versée en quatre fois.

Le Figaro déclare qu'il versera aux sauveteurs toutes les sommes qui parviendront encore à sa souscription. De son côté, le Rappel a ouvert une liste en leur faveur. M. Félix Faure lui a envoyé 250 fr.

Il est probable qu'on érigea un monument commémoratif aux victimes au cimetière du Père-Lachaise et qu'on bâtera un établissement de charité sur l'emplacement de la catastrophe.

Allemagne. — Les journaux publient des renseignements sur le nouveau canon de campagne qui vient d'être adopté par la direction de l'artillerie allemande.

Chaque batterie est susceptible de lancer soixante projectiles à la minute. La portée du tir est de 5000 mètres. Le recul de la pièce est évité grâce à un épéron qui, aussitôt le premier coup tiré, s'enfoncé profondément et solidement dans le sol.

Le gouvernement n'attend que le vote des crédits nécessaires pour doter tous les régiments d'artillerie de la nouvelle arme.

Espagne. — On a exécuté, mardi matin, à Barcelone, cinq anarchistes, auteurs principaux des attentats à la dynamite.

Etats-Unis. — Un incendie s'est déclaré dimanche, à bord du steamer Leona qui avait quitté New-York, le 8 mai pour Galveston.

Dix passagers ont été asphyxiés, ainsi que trois matelots.

Dix huit chauffeurs ont tenté de désertir le navire en se servant des embarcations. On a dû les menacer du revolver pour les en empêcher.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance des 11 et 12 mai 1897. — Le Conseil approuve les statuts de la Société cantonale d'économie alpestre.

Il nomme M. Altwegg, Jean, de Guntershausen (Thurgovie), instituteur à l'école de Burg (Châtel).

Société cantonale d'alpage. — Une assez nombreuse assemblée s'est tenue à Bulle, jeudi dernier, pour la fondation d'une Société cantonale d'alpage; MM. Bossy, conseiller d'Etat, et Wuilleret, président de la Société cantonale d'agriculture, s'étant fait excuser, l'assemblée a été présidée par M. L. Weck, préfet de la Gruyère. Les statuts, élaborés par M. Berset, ont été approuvés et signés par une quarantaine de personnes présentes.

Un comité de 6 membres a été nommé, savoir: pour la Gruyère, MM. A. Reichlen, à Bulle, et Rime, syndic, à Charmey; pour la Singine, M. Roggo, député, à Buntels; pour la Sarine M. Wæber, à Treyvaux; la Glâne, M. C. Castella, à Sommentier, et pour la Veveyse, M. Jos. Chapperon, à Châtel Saint-Denis.

La société demandera son admission dans la Société suisse d'économie alpestre et dans la Fédération des sociétés fribourgeoises d'agriculture.

Secrétariat agricole suisse. — L'appel du comité d'initiative pour l'institution d'un secrétariat agricole suisse a rencontré un accueil sympathique, car, jusqu'à présent, déjà les associations agricoles suivantes lui ont promis officiellement leur concours, savoir: L'association des syndicats agricoles de la Suisse orientale, comprenant 8000 membres.

La Société agricole de Bâle-Ville, 200 membres. L'association des syndicats agricoles de Berne et des cantons voisins, 7000 membres. (Communiqué.)

Tramways de Fribourg. — On écrit à la Gazette de Lausanne: « La construction de notre ligne de tramways marche rapidement. Elle sera terminée d'ici à quinze jours. Les travaux pour l'installation de la conduite électrique dureront environ six semaines, de sorte que l'exploitation pourra commencer, s'il ne survient rien de contraire, dans les premiers jours de juillet. »

Accident. — Dimanche passé, à Morat, un jeune garçon, fils de M. K., boucher à Morat, est tombé du grenier sur la rue. Il s'est brisé une jambe et a une blessure à la tête.

Pèlerins. — 1500 pèlerins de la Suisse allemande ont passé le 10 mai à Fribourg, où ils ont vénéré le tombeau du père Canisius. Ils se rendent à Paray-le-Monial, à Lourdes et à Fourvières.

Foire de Romont. — La foire du 11 mai a été importante, bien que la température lui ait fait du tort.

Le bétail de qualité s'est bien vendu. Trois wagons renfermant quarante et quelques têtes de gros bétail, venant du Valais, sont déjà arrivés la veille au soir. Ont été amenés sur le champ de foire: 66 chevaux, 519 pièces bovines, 124 moutons, 56 chèvres et 427 porcs.

La gare a expédié 318 têtes de bétail, renfermées dans 46 wagons.

GRUYÈRE

Le retour de la neige. — Le gel si redouté depuis quelques jours n'a heureusement pas encore accompli son œuvre de dévastation chez nous. Quelques petits endroits seuls ont dû souffrir. On parle notamment de ses exploits dans un petit coin du vignoble vaudois en dessus de Morges. Mais dans sa généralité, la vigne est indemne. En Valais, elle n'a pas du tout souffert encore, un peu grâce au fait que chaque soir le ciel se couvre et que, de même que dans la Gruyère, la neige descend au fond des vallées latérales. Dans la vallée du Rhône, la durée de ces froids a fait quelque tort aux arbres fruitiers. Les cerisiers, surtout les plus précoces, ont passablement souffert.

En dehors de cela, la campagne est admirable dans ce canton, peu d'années ont montré à cette époque une nature plus luxuriante en foins, fruits, fleurs, vignes et céréales, mais il serait grand temps qu'un soleil plus constant reparût.

La gelée a fait quelque mal, ces dernières nuits, dans le vignoble neuchâtelois. Les terrains plats, à Bevaix, Cortaillod, Boadry, Corcelles, ont été moins atteints. Les dégâts ne sont heureusement pas grands.

Une situation identique est faite aux nations voisines de la Suisse. Hier, on annonçait de France que le gel avait été général dans l'Yonne dans la nuit de mercredi à jeudi. Les dommages causés aux vignes et aux arbres fruitiers y sont évalués à vingt millions.

Un signale également dans la Haute-Autriche, en Styrie, Carinthie et dans le Tyrol, de fortes chutes de neige. Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert.

Foire de mal. — La foire d'hier n'a pas donné les résultats qu'on en attendait. L'état de la campagne, riche des plus belles espérances, espérances qui peuvent s'évanouir d'une heure à l'autre, jusqu'à ce que les « saints grincheux » aient tous défilé, rend perplexes éleveurs et marchands. Ces derniers étaient fort rares. Le bétail amené, le gros en particulier, n'a pas excédé les chiffres des foires plus ordinaires: 462 vaches; 377 porcs et 352 moutons, etc., dont le

chemin de fer a emporté seulement 130 têtes en 24 wagons.

En revanche, les cafés regorgeaient de monde. L'exigence du petit panier n'a pas à tenir compte du marasme des affaires et, coûte que coûte, il faut que la terre tourne, que le monde arrive à ses fins, que les destinées de la porteuse de panier s'accomplissent. Aussi, l'animation générale de la ville n'a-t-elle pas plus paru souffrir de la dépression de la vente que de celle de l'atmosphère.

VARIETES

Un mandement cycliste. — L'archevêque de Milan, M. Ferrari, vient de lever l'interdiction au clergé de monter à bicyclette.

Le décision archiepiscopale est longuement motivée:

« Considérant — dit en substance cet intéressant document — que multiples sont les services que l'emploi de la bicyclette pourrait rendre au clergé; qu'elle ne présente aucun danger réel et que d'ailleurs s'il fallait éviter les moyens de transport quelque peu dangereux, on ne devrait pas non plus monter en voiture; que tout le monde ne voit plus dans le cyclisme qu'un moyen de locomotion et non pas seulement un sport, ce qui d'ailleurs est aussi le cas de l'équitation; qu'interdire plus longtemps la bicyclette sous prétexte d'incompatibilité avec la dignité ecclésiastique serait une injure aux nombreuses personnes d'une honorabilité indiscutable qui font usage de la bicyclette; que l'autorité militaire n'ayant pas trouvé d'inconvénient à lever l'interdiction contre l'usage de la bicyclette, primitivement prononcée, il ne nous siedrait pas de montrer plus d'obstination à cet égard — par ces motifs et ayant la conviction que le clergé nous montrera sa reconnaissance en observant fidèlement nos autres prescriptions, nous annulons l'ordonnance précédemment édictée par nous contre l'usage de la bicyclette et déclarons considérer ce nouveau véhicule comme un des moyens ordinaires de locomotion dont l'usage pourrait s'exercer sans autorisation spéciale.

» Que l'exemple de l'archevêque de Milan soit suivi par d'autres hauts représentants de l'Eglise et la question du cyclisme sacerdotal sera résolue! »

Terre de brigands. — L'attentat récent d'Acciarito donne une actualité intéressante à l'histoire du bourg d'Artena, où est né le malheureux, et à l'étude qui en a été faite par des criminalistes modernes.

Dès le XII^e siècle, Artena est désigné dans les chroniques comme un pays de brigands, de voleurs et d'assassins. Au XVI^e siècle, le pape Paul VI ordonnait que ce bourg fût détruit et rasé afin qu'il ne fût plus « un nid de larrons et de rebelles ». Artena, qui se nommait alors Montefortino, fut reconstruit sous son nouveau nom, mais cela ne modifia en rien les mœurs de ses habitants. De 1879 à 1886, quatre maires se sont succédés à Artena. Un a été assassiné; un autre a été blessé d'un coup de fusil dans le dos, tiré par un adversaire politique; les deux autres ont été l'objet d'attentats.

Il résulte d'une étude du professeur Sighele que la criminalité à Artena est cinq fois supérieure à celle de l'Italie pour les vols, six fois pour les coups et blessures, sept fois pour les homicides, trente-neuf fois pour les attaques à main armée. On compte à Artena des familles dont le père, la mère et quatre fils ont subi des condamnations pour assassinat et brigandage.

Pour la rédaction: LOUIS COURTHON.

Si vous ne digérez pas facilement

l'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au brom de noix phosphate et fer, apprécié depuis 22 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — En vente dans les pharmacies. Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE CH. AUDERGON

283 avenue de la Gare — FRIBOURG — avenue de la Gare 283.

Succursale: BULLE, rue de la Sionge, maison CROTTI

Ouverture tous les JEUDIS, à partir du 20 mai.

INSTALLATION MODERNE

Poses instantanées pour bébés. — Spécialité d'agrandissements et reproductions d'après n'importe quelle photographie. — Prix modérés.

La pose se fait par tous les temps.

N. B. L'atelier sera ouvert le dimanche si suffisamment de poses sont annoncées jusqu'au vendredi soir à l'adresse de Fribourg.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

F. Jelmoli, s. p. a., Zurich. Nouveautés pour printemps et été 1897. Grands assortiments depuis les genres bon marché jusqu'aux plus riches.

— Fondée 1833. —

Dépôt de fabrique en étoffes pour dames, messieurs et garçons, toileries coton et fil, impressions et couvertures.

— De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures coloriées gratis.

Lainages nté, p. dames, env. 3000 différents dessins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.	Lainages noirs p. dames, env. 1000 différents dessins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. dessins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.	Impressions de Mulhouse, env. 1200 différents dessins, le mètre de fr. 1.90 à 30 c.
Toiles coton, écru-s et blanc., toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.	Limoges, fleurettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.15 à 50 c.
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 65 c.	Nappages pur fil, essule-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5. — à 40 c.
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50	

Société suisse d'assurance contre la GRÊLE

Fonds de réserve disponible Fr. 488,262 57
 En 1896, la Société a payé pour dégâts causés par la grêle 623,278 60

Suivant art. 27 des conditions, tous les assurés de l'année dernière qui n'ont pas résilié leur contrat sont tenus de renouveler leur assurance jusqu'au 20 juillet au plus tard, faute de quoi ils seront passibles de la peine conventionnelle. Invitation à s'en faire recevoir par l'agent :

Bulle, GLASSON, Jules.

Hôtel de la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

à Mme Vve **PILLOUD** a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'elle a quitté le café du Tilleul et qu'elle dessert dès le 1^{er} avril 1897 l'hôtel de la Croix-Blanche, Bulle.

Consommation de premier choix. — Bonne cuisine.
 Prix réduits.

A VENDRE

Les belles et surtout très bonnes montagnes « la Grande-Forclaz — la Joretta — les Fonds — et les Poutès-Palud » — sises au territoire d'Estavannens. — Estivage de 113 hectares.

Cette vente se fera par voie de mises publiques, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, samedi 15 mai courant, dès 1 heure. Les conditions déposent en l'Etude du soussigné.

Dupré, notaire.

Avis au public.

Le sousigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son atelier de *ser-blanterie, zinguerie et plomberie* dans l'ancien bâtiment de la tannerie, précédemment atelier de M. Demierre, charbon. — Vaste local — Installations toutes nouvelles qui permettront de satisfaire tous ses clients par un travail solide et soigné, à des prix très modérés.

Se recommande

J. VIALE

SEMENCES

A LA MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Froments de printemps. — Avoines de Bavière, extra et supérieures.
 Graines fourragères choisies.
 Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Fromenthal.
 Timothy. — Dactyle. — Raygras. — Fenasses, etc., etc. — Graines de chauvre.
 Qualité garantie. — Prix réduits.

A. PAPA

GYPSE — PEINTURE — DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

GYPSE — PEINTURE — DECORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BOBRI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

Domicile : Mmes TOFFEL-PERROUD, à Bulle.

Bicyclettes CLÉMENT & Cie, à Paris.

Machines de première qualité et garanties comme élégance, légèreté, construction et bon marché. — Accessoires et pièces de rechange.
 Catalogue expédié franco sur demande.

Seul dépôt pour la contrée :
Amédée TERCIER, agent,
 Place des Alpes 194, BULLE

Un remède contre les maux d'estomac

et de toute efficacité, c'est l'amar ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, depuis longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Boëchat & Bourgnuecht; Romont : L. Robadey; Bulle : Gavin; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller.

Soumission.

La Société d'économie agricole de la Gruyère met en soumission la fourniture à ses membres d'une certaine quantité de bon vin ordinaire blanc et rouge. L'adjudicataire devra se charger de la distribution.

Les échantillons, avec indication du prix et de la provenance, doivent être adressés au Secrétariat d'ici à samedi 15 courant, à midi. Bulle, le 10 mai 1897.

Allgemeine
Versorgungs - Anstalt
KARLSRUHE

Fondée en 1835. Agrandie en 1864.

Assurance sur la vie.

La représentation pour la place de BULLE est à remettre de suite à une personne expérimentée dans l'acquisition. Offrez sous chiffres 011 52 à Orell Füssli, publiciste, Berne.

Les fleuries

du domaine du Clos-du-Pont seront exposées en vente en mises publiques jeudi 20 courant, à 1 heure du jour, à la grande salle de l'hôtel des Alpes. Pour renseignements, s'adresser à L. DESPOND, à Bulle.

A VENDRE

Un char à pont presque tout neuf, à un cheval. S'adresser à Martin Dupré, Gumefens.

A la Civette.

Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.
 Grand choix d'articles pour fumeurs :
 Etuis à cigares, depuis 80 c. — Moulés à cigarettes, depuis 10 c.
 Pipes derniers systèmes. Pipes à converticlé automatique. Pipes « Currat ». Pipes « Touriste ».

Au même magasin : Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que : brassières, chansons, bérets, caleçons, etc.

A. BÜRGISSE
 à côté de la pharmacie Sudan.

A VENDRE

encore deux chars à échelles, un gros char à pont, traîneaux, chenaquets, bascule à peser, charrette à lait, berueta à faner. S'adresser à M. Etienne CASTELLA, à Gruyères.

Gîtes et montagnes.

A louer, pour entrer en 1898, la Candraz, Plan-Poncy, Gros-l'Hautin, Maulatrey et les Grosses-Clés. S'adresser au notaire MENOUD ou à M. Etienne CASTELLA à Gruyères.

A vendre :

Une charrette à lait sur ressort, presque neuve. S'adresser à Th. Erten, charbon, à Bulle.

RÉGATES

avec épingles, depuis 30 cent.; bretelles de tous les systèmes depuis 35 cent.; portemonnaie depuis 15 cent., chez A. Margot, coiffeur, maison Barras, en face de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.

A VENDRE

Un fourneau molasse en très bon état. S'adresser à M. SOTTAS, aubergiste, à Vuadens.

Il vient d'arriver du **MAGGI**

en flacons depuis 50 cent. et en tubes de 16 et de 10 cent., ainsi que des Potages à la minute. Antoine Gillier, boul. et épici., La Tour-de-Trême.

AVIS

La sousignée avise le public et en particulier son ancienne clientèle qu'elle reprend son métier de blanchisseuse-repassseuse dans la maison de M. Séraphin DUPASQUIER, à La Tour-de-Trême. Par un ouvrage soigné, elle s'efforcera de mériter la confiance qu'on lui a témoignée par le passé.

Eugénie Delamadeleine,
 blanchisseuse.

On cherche,

dans une bonne famille à Lucerne, une personne sérieuse et qualifiée comme **bonne d'enfants.**
 S'adresser, avec certificats et références, à Mme Klein, Hirschmatthof, Lucerne.

On demande

pour un hôtel de la campagne et pour la saison : une bonne cuisinière, une fille de chambre, entrée 1^{er} juin; une fille de cuisine, entrée de suite.
 S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :

Un bel appartement en ville.
 S'adresser à la boulangerie DESBIOLLES.

Concert

dimanche 16 mai, à l'auberge du Pont de Corbières, donné par la Société de musique de Gruyères.
 Invitation cordiale.
BERNIER, aubergiste.

Une apprentie-lingère

est demandée de suite chez Marie TERORER, à Vuadens.

Charroi de billons.

On donnerait à conduire aux Granges près Bulle, par lots ou en bloc, environ 2000 billons sis aux Planches, rière Rossinières.
 S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un ouvrier

connaissant bien la scie à ruban est demandé tout de suite chez **J. Bodevin,** entrepreneur, Fribourg. Travail assuré.

PH. SUCHARD
CHOCOLAT
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODERÉS
PRIX
SE TROUVE PARTOUT

Femme de chambre

forte et robuste est demandée par l'Hôtel-Brasserie des Arts, Chaux-de-Fonds.

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

A vendre :

Un char de travail, léger, neuf.
 S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Bulle.—Emite Leuz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an 6 m
 Etranger, 1 an, 9 fr. : payable d'avance

Prix du numéro :
 On s'abonne dans le de poste.

Nous ra
 que les signatur
 sont reçues au B
 ches, de 10 1/2
 jours, de 10 à
 la date fixée pour
 celle du 5 juin 18

BU
 CHRO

On lira plus lo
 Porte pose aux pu
 sion des hostilités
 tiques l'on s'accor
 rer ces conditions
 siste à croire que
 quignons en fais
 existe un courant
 water que le sult
 sement à s'en réf
 ses six protectrice
 L'ouverture de
 l'avait volontiers
 La division d'O
 battue pendant
 grecques bien sup
 croyons les nouve
 Grecs de leurs po
 pertes considérab
 derniers à abando
 Nicopolis et de P
 pertes de l'armé

FRUILLET

MONS

Que m'importait
 de la terre!... Je sa
 plus puissant de tot
 d'eau pendant la sè
 pluis...
 J'ai conspiré par
 — Ah! vous êtes
 impitoyable!...
 Pauvre fille! ses
 core des larmes qui
 Il lui était donné
 rôle que son père lu
 l'énergie de repouss
 Mais Chanlouines
 de Marie-Anne. To
 son cerveau comm
 de ses paroles.
 — Le jour vint
 les illusions de ma
 être à moi puisque
 le pacte!... J'en en
 moi, mais vous voir
 sal, c'était encor
 honoré, j'ai comba
 que vous aviez choi
 Un sanglot qui m
 sa figure de ses mai
 mes, et pendant un